



PROJET MODEAME

MAITRISE D'OUVRAGE DURABLE POUR L'EAU ET L'ASSAINISSEMENT A MBANKOMO

I^{ER} RAPPORT SEMESTRIEL

NOVEMBRE 2021 – AVRIL 2022

PARTENAIRES NATIONAUX



ERA-CAMEROUN



AUNTD



COMMUNE DE MBANKOMO



MINISTÈRE DE L'EAU ET DE
L'ÉNERGIE DU CAMEROUN

PARTENAIRES INTERNATIONAUX



EXPERTS SOLIDAIRES



FONDS EAU AIX
MARSEILLE PROVENCE



AGENCE DE L'EAU
RHONE MEDITERRANEE CORSE



FONDATION SUEZ



ENTREPRISE DELABIE

REMERCIEMENTS

La 1^{ère} étape du projet MODEAME à MBANKOMO a connu l'implication et la forte participation notoire des Institutions, des Communautés, des ONG et des Personnes qui nous ont fait confiance et que nous tenons à remercier.

Il s'agit plus précisément :

- ☞ De l'Association Experts-Solidaires de France, et plus précisément de M. Jean-Pierre MAHÉ et de M. Gaëtan DELGADO qui ont cru en nous, nous ont fait confiance, et ont en conséquence accepté porter notre projet.
- ☞ Du Ministère de l'Eau et de l'Energie du Cameroun qui nous a accordé sa confiance à travers la Lettre de Collaboration et d'Appui Institutionnel signé du Ministre de l'Eau et de l'Energie du Cameroun en date du 08 Juillet 2019.
- ☞ De la Commune de MBANKOMO qui nous a fait confiance en acceptant le partenariat qui nous permet aujourd'hui de réaliser notre mission d'amélioration des conditions de vie des populations rurales du Cameroun.
- ☞ De la Délégation Départementale du Ministère de l'Eau et de l'Energie de la MEFOU-et-AKONO qui nous a également fait confiance en ayant accepté de nous apporter son expertise technique en matière d'eau et d'assainissement dans la mise en œuvre du projet MODEAME-MBANKOMO, à travers sa lettre du 27 Septembre 2017 signée du Délégué.
- ☞ De l'ONG ERA-Cameroun qui, une fois de plus, nous a fait confiance pour son appui technique dans la mise en œuvre des activités d'Ingénierie Sociale, de Maitrise d'Œuvre du projet, et pour avoir accepté par ailleurs d'abriter le projet dans ses locaux et d'encadrer le stagiaire d'Experts-Solidaires M. Yohannes MOGES en mettant en plus et à la disposition de ce dernier, la logistique, la documentation et le personnel adéquat à ses apprentissages.
- ☞ Des communautés villageoises des villages bénéficiaires du présent projet à savoir : ANGON I – BIKOGLO-BIKOME – ZOUASSEL – NKONG-ONDOA – KOLLO – MEFOMO – MBANKOMO-CENTRE – BIBONG-BIDOUM – ELIG-OTELE – OLIGA pour leurs multiples et chaleureux accueils et disponibilité.
- ☞ De Mme Bertille NGANKOA, pour avoir accueilli M. Yohannes MOGES, stagiaire d'Experts-Solidaires pendant toute la durée de son stage au Cameroun.
- ☞ De M. Yohannes MOGES, Stagiaire d'Experts-Solidaires pour son appui remarquable à ce projet et surtout grâce à sa grande disponibilité.

ABREVIATIONS & SIGLES

ABRÉVIATION	DÉFINITIONS
AEP	Approvisionnement en Eau Potable
AEPA	Approvisionnement en Eau Potable et Assainissement
AUNTD	Association pour l'Utilisation des Nouvelles Technologies pour le Développement
CAP	Connaissances – Attitudes – Pratiques
CGPE	Comité de Gestion du Point d'Eau
DDEE/MAK	Délégation Départementale de l'Eau et de l'Energie de la Mefou-et-Akono
ERA – Cameroun	Environnement – Recherche – Action au Cameroun
MINEE	Ministère de l'Eau et de l'Énergie
MODEAME	Maitrise d'Ouvrage Durable de l'Eau et de l'Assainissement à MBANKOMO
PMH	Pompe à Motricité Humaine
SYNCOLEK	Syndicat des Communes de la Lekié

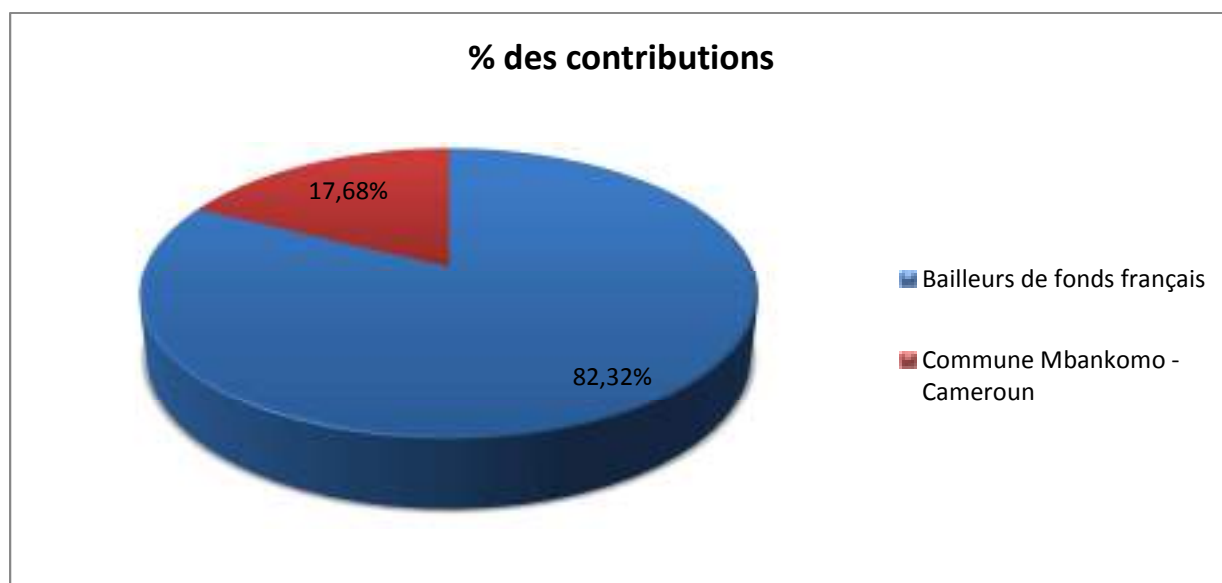
I. Résumé du projet, cadre contextuel et missions de ses acteurs principaux

A. Résumé du projet

Le projet MODEAME-MBANKMO vise à améliorer l'accès à l'eau potable et à l'assainissement dans 10 villages de la Commune de MBANKOMO située au sud de Yaoundé au Cameroun, par la mise en place de 10 forages équipés de pompes à main, de 02 blocs de latrines écologiques à titre expérimental et d'un fort volet de formation des Conseillers Municipaux et Agents Communaux à la Maitrise d'Ouvrage Communal. En Mars 2017, ce projet a fait l'objet d'une instruction préalable conduite par trois élèves d'AgroParisTech [Montpellier-France], mandatés et supervisés par Experts-Solidaires.

Au Cameroun, le projet MODEAME est mis en œuvre par l'association AUNTD avec le support technique de l'ONG ERA-Cameroun. En France, le projet est porté par l'ONG Experts-Solidaires, qui mobilise par ailleurs tous les bailleurs de fonds associés à savoir : la Fondation SUEZ ; le Fonds Eau Aix Marseille Provence ; l'Agence de l'Eau Rhône Méditerranée Corse et l'Entreprise Delabie. Tous ces bailleurs de fonds associés participent à hauteur de 82,32%.

Au Cameroun, le projet MODEAME-Mbankomo est financé en partie par la Commune de Mbankomo à hauteur de 17,68% comme ci-dessous réparti :



GRAPHIQUE 1 : POURCENTAGE DES CONTRIBUTIONS FINANCIERES APPORTEES EN CASH

B. Cadre contextuel du projet, rôles et missions de ses acteurs.

Le projet MODEAME est basé sur la volonté de ses acteurs à desservir en eau potable une communauté villageoise de plus de 5 000 habitants localisés dans dix (10) villages de la Commune de MBANKOMO. Il se base par ailleurs sur une maîtrise d’ouvrage de la commune sous la collaboration de trois principaux acteurs à savoir : l’AUNTD, ERA Cameroun et Experts-Solidaires en appui ; avec une intervention du Délégué du MINEE de la Mefou-et-Akono en qualité de sectoriel technique en appui à la commune de Mbankomo.

C. Missions des principaux acteurs du projet.



Cérémonie de lancement du projet MODEAME-Mbankomo
© AUNTD 2022

A la suite de la cérémonie de lancement officiel du projet MODEAME-Mbankomo, quatre (04) conventions ont été signés afin de définir les rôles, missions et interventions des principaux acteurs du projet.

Il s’agit :

- de la Convention Experts-Solidaires – AUNTD 01-2020 du 26 Novembre 2020.
- de l’accord de collaboration entre la Commune de Mbankomo et AUNTD et ERA-Cameroun et Experts-Solidaires du 23 Octobre 2020.

Toutes ces conventions définissent les domaines d’intervention des acteurs du projet. Il s’agit plus précisément :

a) Contribution d’Experts-Solidaires dans le projet

Outre l’apport financier, Experts-Solidaires a mis disposition du projet une assistance technique composée

- ☞ Un jeune Stagiaire en la personne de M. Yohannes MOGES qui va séjourner durant 06 mois (Décembre 2021 – Mai 2022) au Cameroun.
- ☞ Un Expert hydrogéologique en appui à la commune de Mbankomo et à l’entreprise adjudicataire pour les travaux de prospections géophysiques, en la personne de M. Jean XUEREF qui va séjourner durant deux semaines au Cameroun.

☞ En Direction de projet, M. Jean-Pierre MAHE ; assisté du chargé des projets, M. Gaëtan DELGADO.

b) Contribution de l'AUNTD dans le projet

L'AUNTD intervient en tant que coordinateur du projet local, avec notamment le volet des relations institutionnelles, de l'encadrement du projet.

L'équipe de l'AUNTD travaillant sur ce projet est constituée de Placide EBANDA, en tant que Président de la Coordination Générale de l'AUNTD, et Eugène MBALLA, en tant que Chargé des Relations Publiques.

c) Contribution d'ERA-Cameroun dans le projet.

ERA-Cameroun intervient en tant qu'Assistant Technique et Social dans le projet. Un accord de collaboration (*Accord de Collaboration entre la Commune de Mbankomo, l'AUNTD, ERA-Cameroun et Experts-Solidaires ; MODEAME-Mbankomo N°1/2020 ci-dessus énuméré*) a été rédigée entre AUNTD, ERA, ES et la Commune de MBANKOMO qui reprend les différents engagements des parties. Par cette convention, il est décidé que le bureau du projet sera localisé à ERA Cameroun.

d) Contribution de la Délégation du MINEE dans le projet

La Délégation Départementale de l'Eau et de l'Energie de la MAK intervient qualité d'Ingénieur public dans le projet. Elle apporte un appui sectoriel en matière des ouvrages communautaires d'eau et d'assainissement à la Commune de Mbankomo. Durant cette première phase de mise en œuvre du projet, la Délégation a notamment apporté son appui technique à la rédaction du DAO.

II. Objectifs secondaires fixés, résultats déjà atteints et méthodologie de travail.

A. Objectifs secondaires fixés

- ☞ Garantir la bonne gestion des points d'eau par la formation du comité local de gestion
- ☞ Mieux connaître l'assainissement domestique dans la commune et ses villages
- ☞ Améliorer l'accès à l'eau potable, en quantité suffisante et durant toute l'année y compris en saison sèche pour 5 000 personnes.
- ☞ Promouvoir l'assainissement écologique en vue de l'amélioration de l'accès à l'assainissement pour 10 villages.

B. Résultats déjà atteints

1. 1^{er} Objectif secondaire fixé : Garantir la bonne gestion des points d'eau par la formation du comité local de gestion



Une réunion de sensibilisation et d'information conduite par ERA-Cameroun au village KOLLO
© AUNTD 2022

Mission principale d'ERA-Cameroun, la sensibilisation des populations bénéficiaires a véritablement commencé en Février 2022 par les réunions d'information et de sensibilisation en prélude à la mise en œuvre des CGPE dans les villages Kollo, et Agon I.

Concrètement conduites par l'ONG ERA-Cameroun, ces campagnes ont entre autres pour objectifs d'accompagner les populations bénéficiaires à mettre en place un dispositif de gestion et d'exploitation pérenne de l'eau dans leur village. Dans ce cadre, la mission d'ERA Cameroun s'articule autour de trois actions principales à savoir :

- a) La sensibilisation des populations en vue de susciter leur adhésion au projet* : il s'agit d'organiser des réunions d'information sur le projet en vue d'une sensibilisation de proximité des populations sur les enjeux du projet.
- b) L'accompagnement à la structuration de l'exploitation et la gestion des ouvrages d'approvisionnement en eau potable* : il s'agit d'apporter un appui à la mise en place des comités de gestion des points d'eau par l'appui à l'organisation des réunions statutaires et l'élaboration des actes constitutifs (Statuts, etc.).
- c) La formation des acteurs de l'eau à l'accomplissement de leurs missions et le suivi* : cette formation a pour objectif d'apporter aux responsables désignés des points d'eau des connaissances leurs permettant d'accomplir leurs missions dans de bonnes conditions de maîtrise.

1.1. Cas pratique d'une assemblée constitutive d'un bureau exécutif : Village ANGON

a) Contexte

Durant cette campagne d'animation sociale dans le village ANGON I qui a été sanctionné par la mise en place du CGPE dudit village, il a été question d'examiner, d'amender et d'adopter le statut rédigé par le comité ad hoc jadis mis en place en Assemblée Générale ; de constituer un bureau exécutif du comité de gestion du point d'eau du village ; et de recueillir les préoccupations des populations.

Le déploiement pour cette activité était conduit par d'ERA-Cameroun qu'accompagnait M. Yohannes MOGES, stagiaire d'Experts-Solidaires.

b) Approche méthodologique d'intervention

La rencontre a eu lieu à ANGON I. Après l'examen et l'adoption du statut proposé par le comité ad hoc, le rendu du travail effectué a été fait par le secrétaire de la commission. Les statuts ainsi lus ont été validés, amendés et finalement adoptés en Assemblée Générale.

Il faut que noter que l'approche adoptée lors de cette Assemblée Générale (AG) est participative et décisionnelle au niveau communautaire. Les riverains décident de l'adoption du statut et de la gestion du point d'eau.

c) L'examen et l'adoption du statut proposé par le comité AD HOC.

Les statuts remplis par la commission ont été lus en assemblée et les avis des membres ont été recueillis. Etant donné qu'aucune objection ou opposition n'a été signalée en AG, les statuts ont été adoptés par toute la communauté. L'Association de ce point est le Comité de Gestion des Points d'Eau d'Angon I (ABOA) (COGEPEA).

d) Election des membres du bureau exécutif du comité de gestion du point d'eau

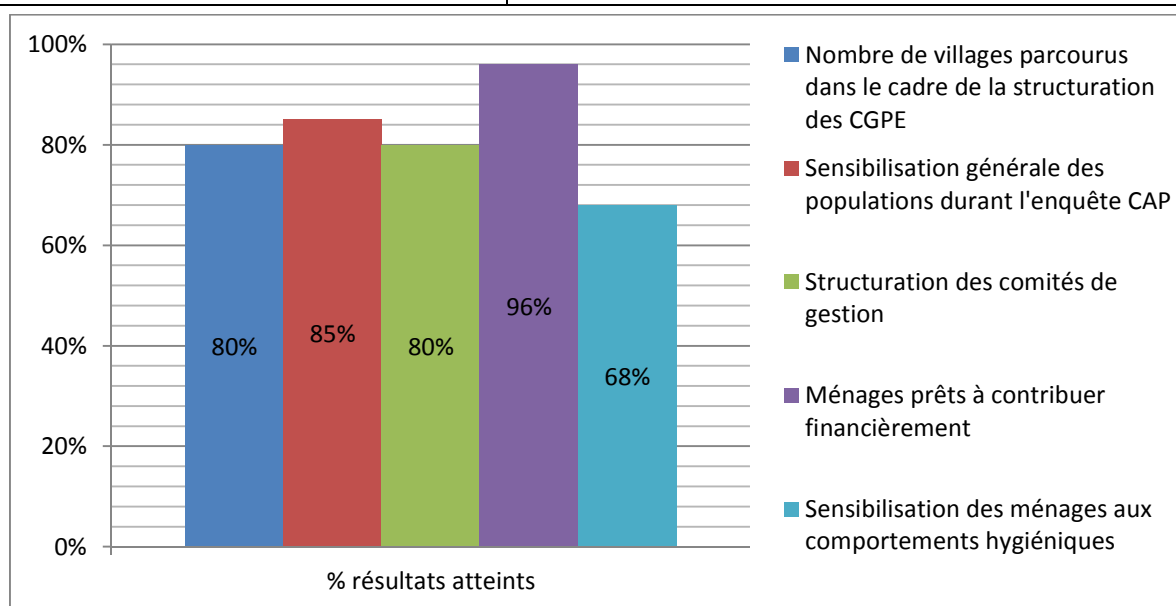
Ayant préconisé l'élection par contage de voix, la population avait en avance une liste de membres proposés après concertation au sein du village. Ces membres ont été présentés et validés par acclamation à l'unanimité au sein des riverains.



Installation des membres du bureau exécutif du comité de gestion du point d'eau communautaire d'ANGON I

1.2. Tableau récapitulatif des résultats déjà atteints en matière de d’information, de sensibilisation des populations et de structuration des CGPE.

1^{er} Semestre de mise en œuvre du projet (Nov. 2021 – Avril 2022)	
Résultats attendus fixés	Résultats déjà atteints à ce jour
<p>Dix (10) communautés villageoises comptant 5 000 individus seront sensibilisées, informées, éduquées et formées à la promotion des comportements hygiéniques (se laver les mains avant et après les repas, se laver les mains après défécation, déféquer systématiquement dans des latrines, etc.)</p>	<ul style="list-style-type: none"> – Sur les dix (10) villages bénéficiaires, huit (08) ont été effectivement sensibilisés. Il s’agit plus précisément des villages ANGON I – BIKOGLO-BIKOME – ZOUASSEL – NKONG-ONDOA – KOLLO – MEFOMO ; et ELIG-OTELE. – 327 enquêtes, dont les campagnes d’information et de sensibilisation ont été effectuées dans les groupements suivants : <ul style="list-style-type: none"> ✓ 35% (114) à Mebarakono ✓ 25% (82) à Fouda Mballa ✓ 22% (71) à Tsoung-Mballa 1 ✓ 18% (60) à Tsoung-Mballa 2. – Huit (08) comités de gestion des points d’eau ont été ou sont en cours d’être structurés et mis en place pour l’exploitation des ouvrages d’eau à venir dans les villages bénéficiaires. – 96% des ménages ont été sensibilisés et sont prêts à participer financièrement à la caisse des gratifications ménagères mensuelles nécessaire au dispositif de gestion pérenne des ouvrages d’eau. – 68% des ménages ont été sensibilisés et éduqués au lavage des mains avant de manger, avant et après défécation.



GRAPHIQUE 2 : RESULTATS ATTEINTS EN MATIERE D’INFORMATION, DE SENSIBILISATION GENERALE DES POPULATIONS ET DE STRUCTURATION DES CGPE

2. 2nd Objectif secondaire fixé : Mieux connaître l'accès à l'eau potable et l'assainissement domestique dans la commune et ses villages.

Il a en effet été constaté lors des études de faisabilité du projet MODEAME-MBANKOMO et lors des missions de renforcement du projet, que dans la Commune de



Vue d'une source naturelle à Mbankomo
© AUNTD 2022

MBANKOMO, le secteur de l'assainissement reste dispersé en plusieurs acteurs. Il est peu dynamique et bien moins outillé que le secteur de l'hydraulique. Le sous-secteur n'est pas proactif et est doté de moyens plus modeste. En outre, il existe peu d'expérience de réalisations, ce qui empêche de capitaliser

sur les pratiques et d'en tirer des enseignements en termes d'estimation des coûts unitaires, de connaissance des technologies et de stratégies de promotion les mieux adaptées. En bref, le secteur de l'assainissement apparaît comme celui où tout reste à faire.

Afin de faire un état des lieux des connaissances, des attitudes et des pratiques en assainissement des populations de la commune de MBANKOMO, une enquête CAP initiale a été réalisée par ERA-Cameroun pour évaluer les connaissances et mesurer l'impact des activités sur les bénéficiaires. Par ailleurs, les résultats de cette enquête préliminaires seront mis à la disposition du projet et de la municipalité afin d'apporter plus d'éléments pour préciser l'orientation à privilégier et les produits ou services relatifs à ce secteur.

Cette enquête a couvert plus de 300 ménages répartis non seulement dans les dix (10) villages bénéficiaires mais aussi la centre-ville de MBANKOMO afin d'avoir un échantillon représentatif.

Au terme de cette enquête CAP, il s'est agi d'analyser diverses données et de sanctionner chaque analyse par des recommandations précises sur la base :

- des données socio-économiques (caractéristiques des ménages et des occupants, niveau d’instruction) ;
- des données sur l’assainissement en eau et usage de l’eau (qualité de l’hygiène de l’eau niveau de connaissance du mode organisationnel des ménages autour des points d’eau existant etc.) ;
- des données sur l’hygiène corporelle (lavage des mains après être allé aux toilettes, moment de lavage des mains, raison de lavage des mains, dispositifs pour le lavage des mains, types de dispositifs pour le lavage des mains, manière de lavage des mains, manière de séchage des mains, etc.) ;

2.1. Résultats atteints à l’issu de l’enquête CAP initiale.

Ils s’articulent autour :

- ☞ des caractéristiques socio-économiques générales des ménages de la Commune de Mbankomo ;
- ☞ de l’alimentation en eau potable des ménages (caractéristiques générales des ménages et de leurs occupants, niveau d’instruction) ;
- ☞ de la qualité et de l’hygiène de l’eau dans la Commune de Mbankomo et du niveau de connaissance du mode organisationnel des ménages autour des points d’eau existant ;
- ☞ et de l’assainissement dans les ménages de la commune de Mbankomo (accès à l’assainissement dans la Commune, nombre moyen d’usagers par superstructure ; niveau de satisfaction des ménages par rapport à la toilette).

2.1.1. Caractéristiques socio-économiques générales des ménages de la Commune de Mbankomo.

Les données d’enquêtes ont permis d’établir que dans la zone projet, trois types de standing caractérisent les ménages qui y vivent selon qu’ils soient de bas standing (55%) ; de moyen standing (38%) ou de haut standing (7%). Aussi, le nombre d’individus par ménage est généralement fonction du type de standing de chaque ménage. En effet et de manière paradoxale, moins un ménage est de bon standing, plus il fortement habité.

De manière générale, les problèmes récurrents auxquels ces ménages font face s’articulent autour du déficit d’accès à l’eau potable (26%) ; des voies de communication (19%) ; du manque d’énergie électrique (18%) ; d’accès aux soins de santé (13%) ; à l’assainissement (12%) ; et à l’éducation (12%).

De toute façon, l'accès des ménages à l'eau potable se veut comme l'un des problèmes auxquelles sont régulièrement confrontées les populations de la zone-projet et dont il est urgent de résoudre.

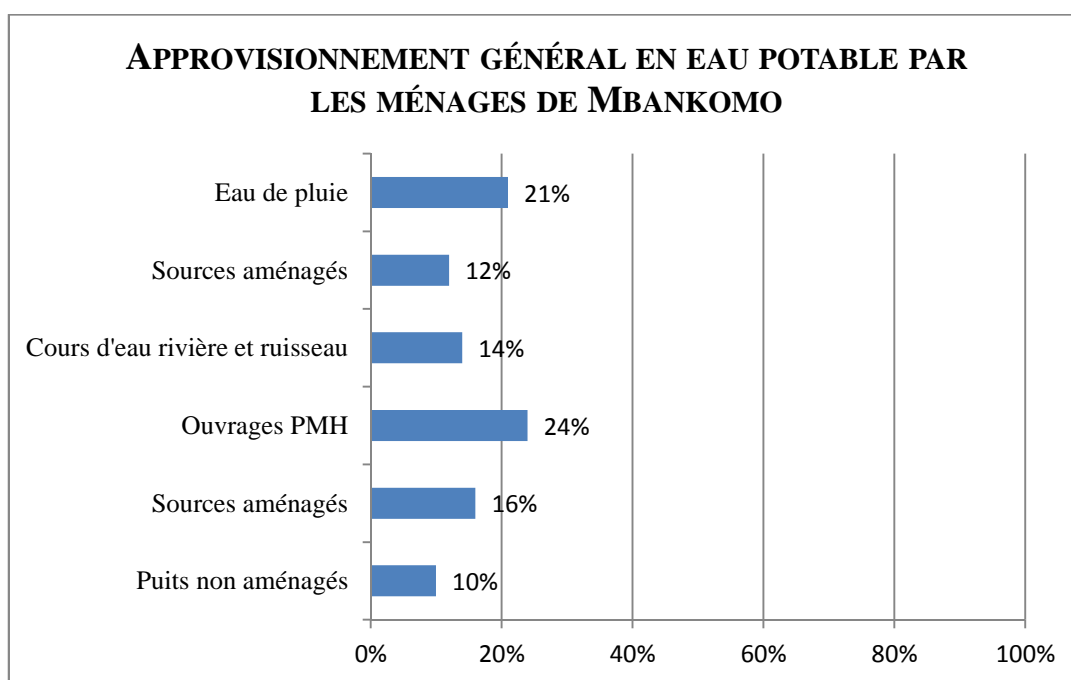
2.1.2. Alimentation en eau potable des ménages.

L'enquête CAP initiale a permis de faire ressortir les caractéristiques générales des ménages et de leurs occupants en matière d'accès à l'eau potable, et du niveau d'instruction des populations.

a) Pour ce qui est des caractéristiques générales des ménages et de leurs occupants en matière d'accès à l'eau potable.

Il faut déjà noter qu'aucun ménage de la commune de Mbankomo ne dispose d'une connexion domiciliaire au réseau public d'alimentation en eau potable. Cela contraint les ménages à aller chercher de l'eau en dehors de la concession ou au niveau du cours d'eau, du forage ou de la source aménagée le plus proche du domicile.

De manière récapitulative, l'enquête CAP initiale menée dans la localité a permis de regrouper les données y relatives en matière d'accès à l'eau potable par les ménages de manière suivante :



GRAPHIQUE 3 : APPROVISIONNEMENT GENERAL EN EAU POTABLE PAR LES MENAGES DE MBANKOMO

Au constat général, force a été de constater que les populations continuent de marquer leur préférence pour les forages de moyenne profondeur équipés de PMH, ceci pour des raisons jadis énumérées dans le projet : meilleure sécurité vis-à-vis de la qualité

de l'eau contrairement au puits cimenté ; maintenance facile et pratique car l'on trouve facilement les pièces de rechange dans le marché local ; option préférée par les populations car financièrement soutenable en terme de maintenance ; fonctionnement ne nécessitant pas d'énergie électrique (comme l'exigent l'AEP) ; et couts d'investissements et d'exploitation accessibles.

Le projet MODEAME-Mbankomo va ainsi matérialiser ce choix technique des populations dans sa phase opérationnelle, aux fins d'atteindre son objectif N°3 à savoir : Améliorer l'accès à l'eau potable, en quantité suffisante et durant toute l'année y compris en saison sèche pour 5 000 personnes.

b) Pour ce qui est des caractéristiques générales des ménages et de leurs occupants en matière d'hygiène et d'accès à l'assainissement

Il est établi que la majorité des systèmes d'assainissement de type domestique rencontrés dans la commune de Mbankomo sont constitués de latrines de fortune construites avec des matériaux locaux dans 70% des cas d'une part, et d'autre part de 26% de fosses septiques.

Aussi et selon l'enquête CAP réalisée par ERA-Cameroun, il que : « 85% des ménages défèquent dans la latrine, 2% dans la nature, et 13% dans d'autres endroits tels que les fosses couvertes avec des troncs d'arbres, des fosses dallées, des fosses avec planches ou avec fer de raille, ... ».

En matière d'hygiène individuel, il ressort selon la même enquête que : « (...) le lavage des mains s'effectue avant de manger (23%), après la défécation (22%), avant de préparer à manger (16%), après le nettoyage de la latrine (14%), de retour des travaux champêtres (13%), après avoir nettoyé l'enfant (10%), avant d'aller chercher de l'eau à boire (2%) » et très généralement pour éviter l'infection par les maladies diarrhéiques, les microbes et relativement à l'actualité courante, la contamination au CORONA.

Bien que constituant le ventre mou dans le cadre des actions convergeantes à l'amélioration des conditions de vie des populations de la zone-projet, le secteur de l'assainissement même si régulièrement délaissé, constitue pour le projet MODEAME, une préoccupation majeure à laquelle l'initiative s'est particulièrement penchée.

En effet, le projet MODEAME souhaite innover dans la zone projet en faisant la promotion des latrines écologiques à fosse simple et ventilée. Le principe de base de ce type de latrine est basé sur le fait que les excréments humains constituent une source de matière organique pour l'amendement des sols agricoles. L'assainissement écologique est

une approche durable pour recycler les nutriments contenus dans les excréta humains, afin de les transformer en matière organique nécessaire pour la fertilisation.

Dans ce concept, l’homme retourne dans le sol, les aliments, les végétaux qu’il a prélevés pour se nourrir. Dans ce système, les bactéries pathogènes contenus dans les excréta sont détruits pendant leur séjour dans la latrine. On récupère à la fin du cycle une matière organique saine pour l’utilisation agricole. De même, comme dans les latrines ventilées sèches, aucune goutte d’eau ne doit entrer dans la latrine. En milieu rural, l’avantage de ce type de latrine repose sur le fait que les urines sont récupérées dans un récipient et utilisées pour les besoins de fertilisation des sols (apport d’azote contenu dans les urines) ou fongicide.

3. 3^{ème} Objectif secondaire fixé : Améliorer l’accès à l’eau potable, en quantité suffisante et durant toute l’année y compris en sèche pour 5 000 personnes.

3.1. Prospections géophysiques et études hydrogéologiques

Assisté du stagiaire d’Experts-Solidaire M. Yohannes MOGES, le Géophysicien commis par les Ets Menye & Fils (entreprise adjudicataire du marché de réalisation de dix forages positifs à Mbankomo) conduira les prospections géophysiques dans quinze (15) villages préalablement identifiés de commun accord entre la commune de Mbankomo, l’AUNTD et Experts-Solidaires. Ces campagnes de prospections géophysiques vont être renforcées sur le terrain par l’expert d’Experts-Solidaires, M. Jean XUEREF, à l’effet de maximiser les chances d’identification des points de forage positif. Durant deux semaines, l’équipe va parcourir l’ensemble des villages identifiés et les résultats ci-après seront produits par ordre de chance de réussite :

N°	Village	Profondeur foration estimée	Débit projeté (m ³ /h)
1	KOLLO	70 – 80 m	0,7 – 1
2	ZOUASSEL II	60 m	≥ 1
3	NKONG-ONDOA	70 m	0,7 – 1
4	MENVINI	60 m	0,7 – 1
5	ELOUMDEN I (ELIG-OTELE)	70 – 80 m	0,7 – 1
6	MEFOMO	70 m	0,7 – 1
7	BIBONG-BIDOUM	50 m	0,7 – 1
8	ANGON (ABOA)	70 m	0,7 – 1
9	BIKOGLO-BIKOME	70 m	0,7 – 1
10	BINGUELA	70 m	0,7 – 1
11	NGATSONGO	70 m	0,5 – 1
12	NNOMAYOS	70 m	0,5 – 1
13	ELIG ESSOMBA MBALLA	70 – 80 m	0,5 – 1
14	NKOL OMAN	50 m	Faible
15	OSSOANKIA	70 m	0,3

Certains de ces sites ne répondant pas aux attentes de la commune et de la population pour des raisons d'efficacité du service rendu (ou à rendre) d'une part, et d'autre part pour des raisons de sécurité, vont être remplacés pour des sites où le besoin en eau est plus marqué et la sécurité de la PMH plus établie.

Il s'agit plus précisément et selon la lettre du Maire de Mbankomo adressée à Monsieur le Directeur d'Experts-Solidaires en date du 06 Avril 2022 :



Etudes Géophysiques dans le village KOLO
© AUNTD 2022

« Site de BINGUELA : Ayant été négatif à la foration, il a été remplacé par celui d'OLIGA, village situé entre Elig-Akeng et Bibé'e. Fort d'une population de 200 habitants environ, OLIGA n'a jamais bénéficié d'un ouvrage communautaire d'accès à l'eau potable. Les populations s'approvisionnent dans les sources naturelles situées en bas fond, et l'eau de

ces sources est non seulement impropre à la consommation, mais est également à l'origine des maladies hydriques auxquelles sont victimes les populations. Afin de répondre de manière durable à une desserte communautaire en eau potable pour ses populations, le village OLIGA a été retenu. Cependant et à titre de compensation, un bloc de quatres latrines écologiques sera construit à l'école publique de BINGUELA.

Site de MENVINI : Suite à une descente effectuée par ma personne accompagnée du conseiller municipal de cette localité et quelques notables du village, il a été



Expert français commis par Experts-Solidaires lors de la réalisation des études géophysiques à MEFOMO
© AUNTD 2022

constaté que le point d'implantation du forage de Menvini est positionné dans un bosquet quasi inhabité par les populations. Avec la récurrence des vols des pompes que la commune enregistre de manière régulière, il y'a lieu de s'inquiéter sur la sécurité de cet ouvrage au-delà du fait qu'en terme d'efficacité et de service rendu, le forage de Menvini ne saurait atteindre les résultats escomptés pour faute de populations. Ainsi constaté, les notables présents à cette descente, le conseiller municipal et moi, avons trouvé bon de remplacer ce village pour un autre lieu où la demande en eau est réelle, à forte démographie et qui offre de bonnes garanties de sécurité : d'où le site de Mbankomo-Centre et plus précisément au lieu-dit : « Foyer 52 ». Ici l'on note certes la présence d'un réseau d'eau, mais qui malheureusement ne fournit de l'eau aux populations qu'une fois tous les six mois. Et quand bien même cette eau est fournie, elle est impropre à la consommation. Ducoup, le seul point d'eau qui est présent dans ce quartier est de type privée et en conséquence, fonctionne selon le bon-vouloir de son propriétaire qui vend de l'eau aux populations. Singularisé par ailleurs par un fort taux démographique, le « Foyer 52 » est le lieu indiqué dans la ville de Mbankomo pour la construction d'un ouvrage communautaire d'accès à l'eau potable.

Site de BIBONG-BIDOUM : Il a été constaté que, le point précédemment localisé dans ce village pour la construction d'un forage, est situé dans un agglomérat d'habitations qui sont toutes dotées d'une mini-adduction d'eau (château privé) chacune. Aussi, les populations de ce quartier se sont constituées en groupe pour la construction d'un mini-réseau devant desservir tout le quartier. Construire un forage équipé d'une PMH ici ne rendrait pas le projet efficace en terme de service-rendu. C'est dans cette perspective que ce site a été remplacé par celui de « BIBONG-BIDOUM ADMINISTRATIF », où le besoin en eau est nettement exprimé par les populations qui pour la plupart, se ravitaillent dans des puits de fortune, plus ou moins bien aménagés. »

Au final, les dix (10) sites retenus sont les suivants :

N°	Village	Profondeur foration estimée	Débit projeté (m ³ /h)
1	ANGON (ABOA)	70 m	0,7 – 1
2	BIKOGLO-BIKOME	70 m	0,7 – 1
3	ZOUASSEL	60 m	≥ 1
4	NKONG-ONDOA	70 m	0,7 – 1
5	MEFOMO	70 m	0,7 – 1
6	KOLLO	70 – 80 m	0,7 – 1
7	OLIGA	80 m	0,5 – 0,7
8	MBANKOMO CENTRE (Foyer 52)	80 m	0,7
9	ELIG-OTELE	70 – 80 m	0,7 – 1
10	BIBONG-BIDOUM (Administratif)	60 m	0,7

3.2. Travaux de foration, d'équipement et de développement des forages

Pour répondre aux exigences du cahier des charges prescrit, l'entreprise adjudicataire du marché soit, les Ets MENYE & FILS, a mobilisé un atelier de forage complet constitué :

- D'une foreuse de marque SEKO, BEC-PVT-LTD. GANGA DRILLING. LTD. 08028824444.08060555673 montée en arrière d'un camion.
- D'un compresseur de 17 Bar monté sur un camion.
- D'une boîte à outils constituée de plusieurs outils en l'occurrence, des clés à molettes, des pioches, des pelles, des brouettes, des scies à métaux, etc.
- Des taillants (MFT) de 250mm et 165mm o.
- Et des tubes en acier de 225mm.

a. Site d'ANGON (ABOA)

Débuté le 01 Mars 2022, les travaux de foration, d'équipement et de développement se sont achevés dans le site d'Angon (ABOA) en date du 02 Mars 2022. Ces travaux se sont déroulés en présence de la coordination locale du projet et des différentes parties au contrôle.



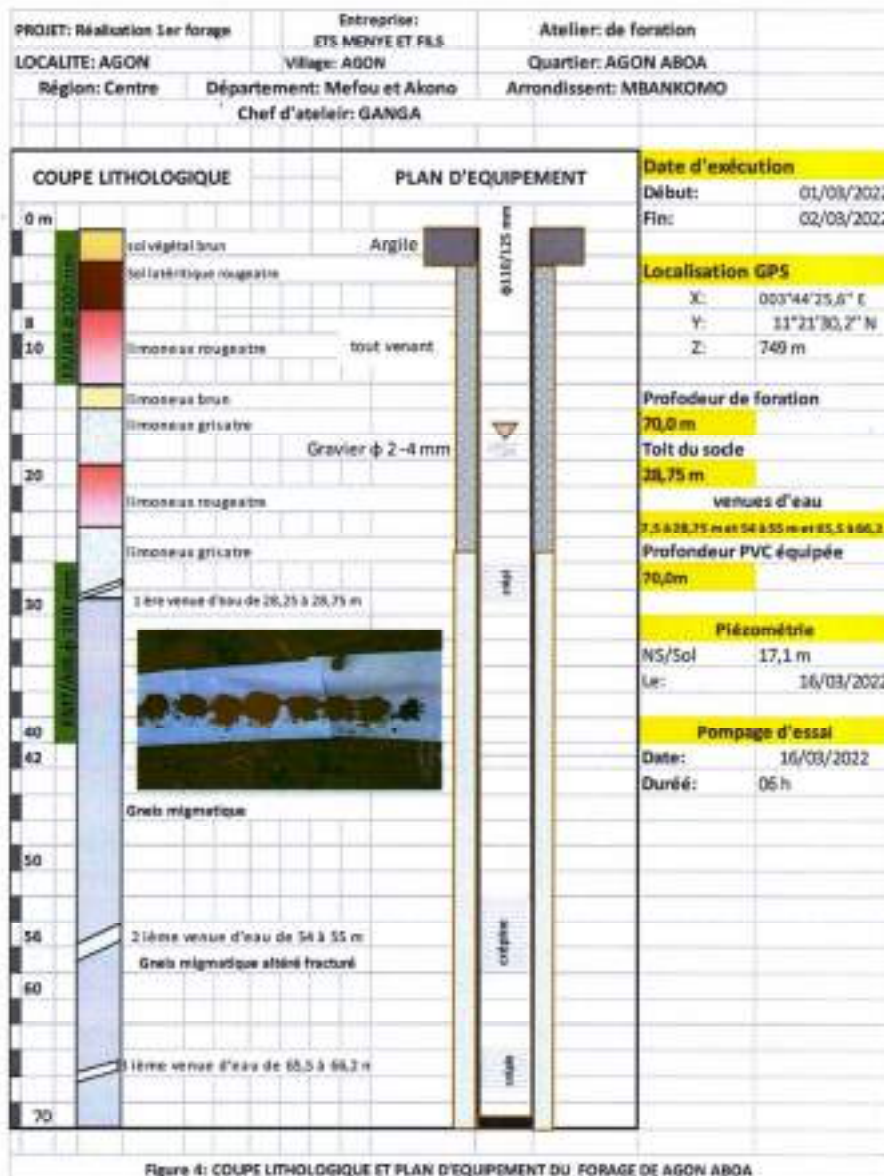
Travaux de foration à Angon (ABOA)
© AUNTD 2022

Technique de foration utilisée

La foration à Angon (ABOA) s'est faite au marteau fond de trou (MFT) de 250 mm de diamètre, suivi d'un MFT de 165 mm, pour une profondeur totale de 70 mètres entièrement équipée.

Même si l'on a enregistré plusieurs venues d'eau pas tellement productives, les essais de pompage réalisés en date du 16 Mars 2022 à Angon (ABOA) font état d'un débit de 700l/h, suffisant pour alimenter les populations d'Angon (ABOA) en toute saison y compris en saison sèche.

Qualifié de positif, la coupe lithologique et le plan d'équipement du forage d'Angon (ABOA) se présentent comme suit :



Coupe lithologique et plan d'équipement du forage d'Angon (ABOA)

® Source : Rapport technique Ets Menye & Fils

QUELQUES PHOTOS DES TRAVAUX DE FORATION A ANGON-ABOA



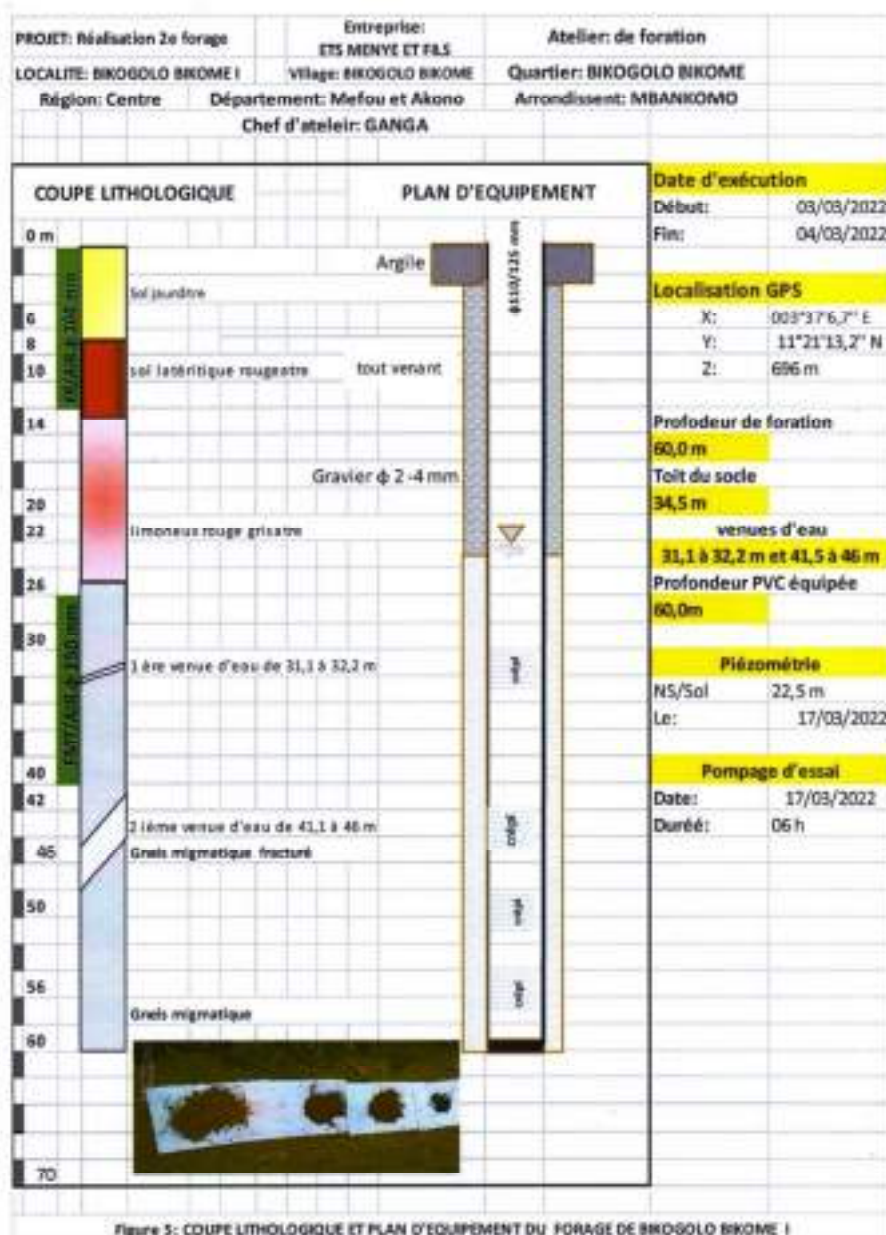
Opérations d'équipement du forage de Angon-Aboa et Contrôleurs en activités
(de g. à d. M. MOGES Yohannes [Experts-Solidaires] et M. Ondo Germain [Ets Menye & Fils])
© AUNTD 2022

b. Site de BIKOGLO BIKOME

Commencés le 03 Mars 2022, les travaux de foration se sont achevés à Bikoglo Bikomé en date du 04 Mars 2022. Ici la foration et l'équipement du forage ont été enfoncés à une profondeur de 60 mètres et les essais de débit réalisés confirment un volume d'environ 700 litres par heure.

Comme à Zouassel, les techniques de foration utilisées ici, ont été les mêmes y compris pour les travaux d'équipement et développement du forage.

La coupe lithologique et le plan d'équipement dudit forage se présente ainsi qu'il suit :



Coupe lithologique et plan d'équipement du forage de Bikoglo Bikome
 © Source : Rapport technique Ets Menye & Fils

QUELQUES PHOTOS DES TRAVAUX DE FORATION A BIKOGLO-BIKOME



Opérations de développement du forage de Bikoglo-Bikome et Contrôleurs en activités
(de g. à d. M. Ondo Germain [Ets Menye & Fils] ; M. Djoufack Baudos [ERA-Cameroun] ; et M. MOGES Yohannes [Experts-Solidaires])
© AUNTD 2022

c. Site de ZOUASSEL II

Les travaux ont commencé à ZOUASSEL II en date du 04 Mars 2022 et sont achevés le 05 Mars de la même année. Pour une profondeur de foration et d'équipement maximale de 70 mètres, le débit confirmé ici est estimé à plus de 1,5 m³/h.



Coupe lithologique et plan d'équipement du forage de ZOUASSEL II
 © Source : Rapport technique Ets Menye & Fils

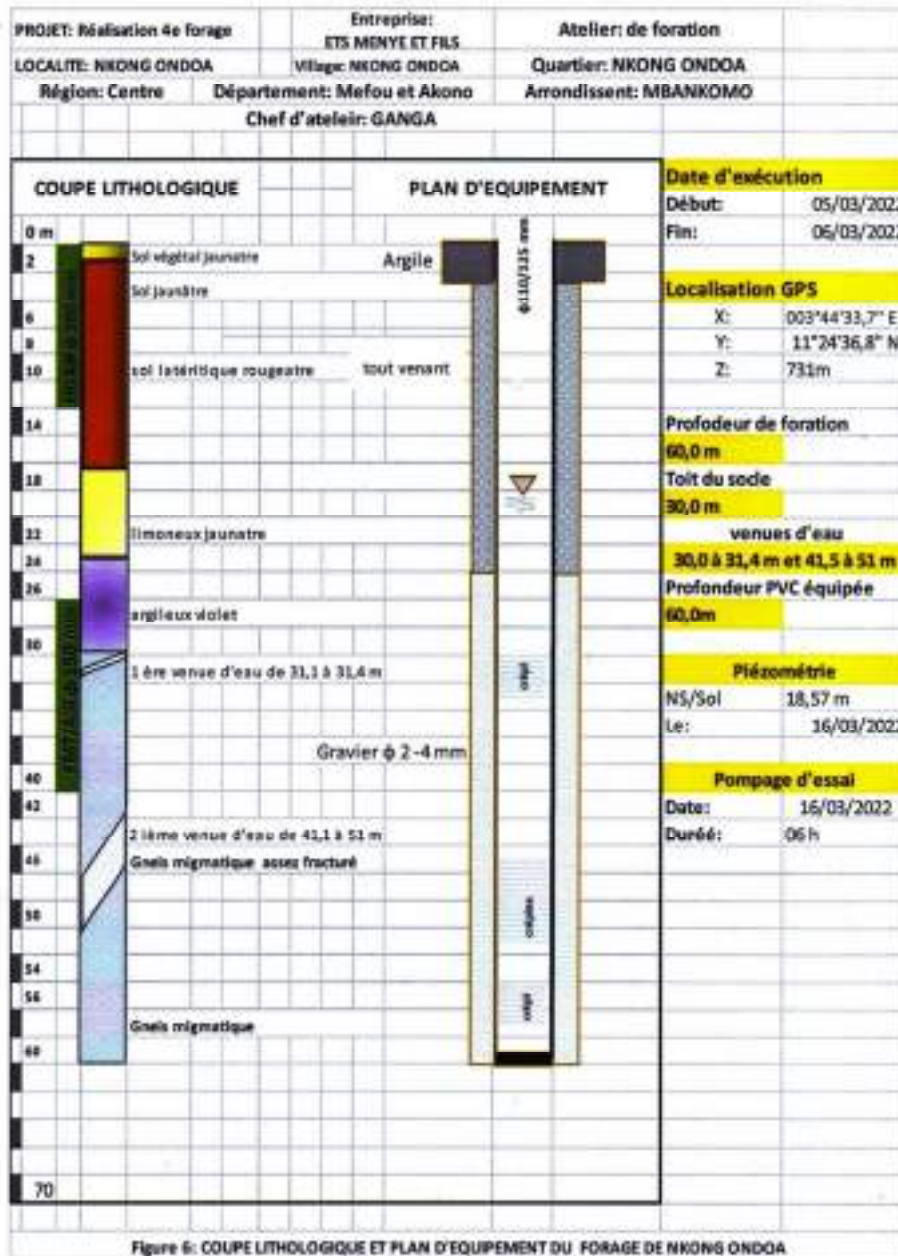
QUELQUES PHOTOS DES TRAVAUX DE FORATION A ZOUASSEL II



Opérations de foration du forage de Zouassel II et Populations curieuses, sous le regard des parties au contrôle
(M. Djoufack Baudos [ERA-Cameroun] en polo rouge-bleu ; et M. Ondoa Germain [Ets Menye & Fils] cahiers en main)
© AUNTD 2022

d. Site de NKONG ONDOA

Les travaux ont commencé à NKONG ONDOA en date du 05 Mars 2022 et sont achevés le 06 Mars de la même année. Pour une profondeur de foration et d'équipement maximale de 60 mètres, le débit confirmé ici est estimé à plus de 3,5 m³/h.



Coupe lithologique et plan d'équipement du forage de NKONG ONDOA

® Source : Rapport technique Ets Menye & Fils

QUELQUES PHOTOS DES TRAVAUX DE FORATION A NKONG-ONDOA



Opérations de foration et de développement du forage de Nkong-Ondoa
(il faut dire que ce forage pourrait servir à une mini-adduction d'eau pour le village, car son débit pourrait être $\geq 6\text{m}^3/\text{h}$)
© AUNTD 2022

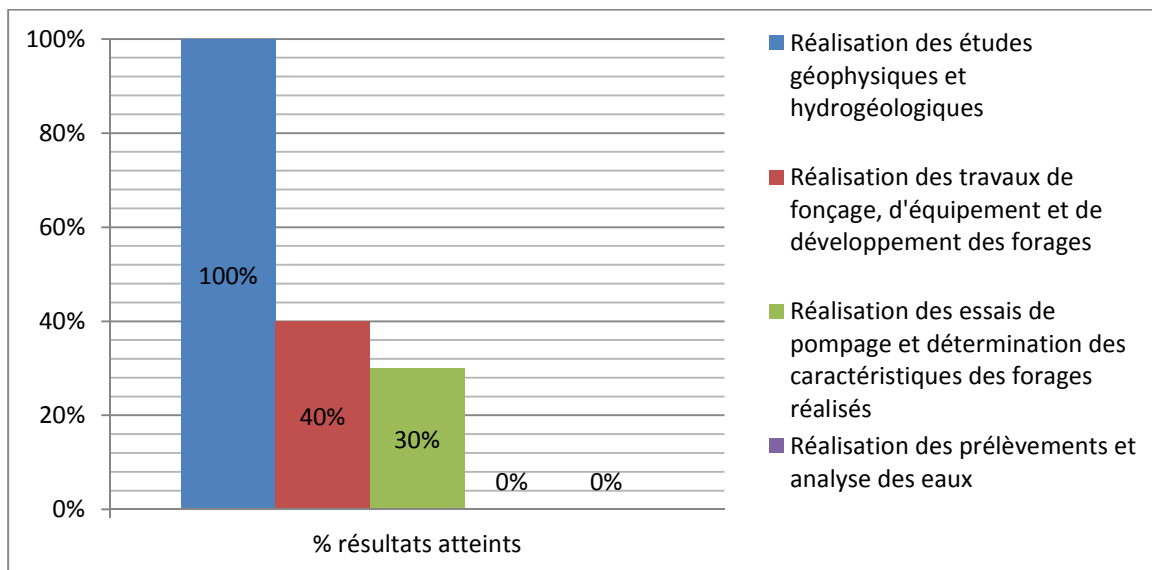
A ce jour, les travaux réalisés dans le cadre de la 1^{ère} phase de réalisation des forages sont positifs dans l'ensemble. Ceci est sans doute dû à la très grande précision à laquelle ont veillé les acteurs du projet en ce qui concerne la réalisation des études géophysiques contrairement au



Géophysicien camerounais et Expert français en pleine concertation
(de g. à d. M. XUEREF Jean [Experts-Solidaires] ;
et M. TEMATION Antoine [Ets Menye & Fils])
© AUNTD 2022

précédent projet mis en œuvre dans la localité de Lobo.

En effet, Experts-Solidaires a commis un « expert » géophysicien et hydrogéologue, qui, durant deux semaines, a considérablement appuyé le géophysicien de l'entreprise, en conséquence, chaque point validé a fait l'objet d'un accord commun entre les parties : d'où le succès de 40% obtenu à ce jour.



GRAPHIQUE 3 : RESULTATS DEJA ATTEINTS EN REALISATION DES FORAGES

Malgré l'évolution de la mise en œuvre du projet MODEAME à Mbankomo et plus précisément celle de la construction des ouvrages communautaires (forages) d'eau potable, il est admis que dans la zone-projet, les forages et les puits équipés d'une pompe à motricité humaine (projet « l'eau c'est la vie » de la mission catholique d'Otéle) constituent les principaux modes d'approvisionnement en eau potable.

Aussi, il est par ailleurs admis qu'à la faveur de la multiplication des financements internationaux ou non, différents types de pompes ont été installés et les modes de mise en œuvre des projets se sont diversifiés. Les approches quantitatives ont été privilégiées, souvent au détriment des diligences sociales et économiques nécessaires à la durabilité des investissements. Il en résulte des ouvrages de qualité insuffisante et des modes de gestion du service non pérennes.

On a en effet constaté durant les campagnes d'identification des villages conduites par l'AUNTD et le stagiaire d'Experts-Solidaires que pour les points d'eau existant, leur gestion au quotidien est souvent le fait d'un petit groupe qui n'est pas toujours représentatif des utilisateurs. Aussi, les structures de gestion sont régulièrement mises en place au niveau d'un seul point d'eau et non au niveau d'un village, ce qui ne permet pas une mutualisation des recettes et dépenses ; en plus les épargnes cumulées ne sont en général pas sécurisées dans un compte bancaire. Enfin, il a également été constaté qu'après le projet, les membres du bureau de la structure de gestion, nouvellement désignés, n'ont pas très souvent la possibilité de bénéficier de formations.

Sans remettre en cause le modèle « communautaire », il est nécessaire de comprendre les échecs et d'éviter les dérapages et dysfonctionnements si souvent constatés. Ces dérapages sont, pour partie, dus au manque de compréhension du rôle de la structure de gestion et de ses règles de fonctionnement (statuts et règlement intérieur, relations avec les autres acteurs, etc.) par les villageois eux-mêmes.

Il est donc important que le service puisse s'autofinancer. La population doit comprendre pourquoi ce service, bien que subventionné, ne peut être gratuit, la commune doit apprendre à gérer ce nouveau service, et le gestionnaire local (commune) doit avoir parfaite connaissance des installations, de leur fonctionnement et de l'entretien préventif et curatif nécessaire.

Dans cette perspective, les acteurs du projet ont présenté à l'exécutif communal de Mbankomo, un ensemble de propositions qui puissent faciliter la construction d'un service de maintenance et dont la genèse s'articule autour de la collecte d'une kyrielle d'éléments à savoir :

- Le recensement des ouvrages communautaires d'accès à l'eau potable (forages et puits aménagés) fonctionnels d'une part, et d'autre part les ouvrages non-fonctionnels et les raisons de leur non-fonctionnalité.
- Le recensement des comités de gestion des points d'eau, l'état de leurs activités et leur mode de fonctionnement d'une part, et d'autre part le capital humain de leurs contribuables et l'état de leurs caisses.
- L'existence dans le marché local des fournisseurs de pièces détachées, la disponibilité de ces pièces et leurs coûts.

Ces informations permettront à terme :

- ☞ De pouvoir évaluer le coût des futures opérations de maintenance, pour savoir planifier les dépenses afférentes (service de maintenance, déplacement, pièce(s) de rechange, etc.).
- ☞ De déterminer le nombre de ménage ayant accès à l'eau potable et contribuant ou non aux gratifications mensuelles liées au paiement du service de l'eau, afin de pouvoir et de savoir déterminer le complément financier que devra souvent apporter la Mairie à chaque opération de maintenance.
- ☞ Et à terme, de construire au niveau de la Mairie, un magasin de pièces de rechange structuré autour du parc des PMH de la commune, géré par une fédération des usagers de l'eau centralisée au niveau de la Commune.

Il a donc été proposé à la commune, un partenariat de transfert des savoirs et de renforcement des compétences en la matière, avec le Syndicat des Communes de la Lekie (SYNCOLEK), qui draine une longue expérience dans ce domaine au sein des communes. Il s'agit par ailleurs de la recommandation de l'intervention d'ERA-Cameroun, dans la structuration des comités de gestion et la formation de leurs membres, tout autant que dans le suivi et l'animation desdits comités.

Deux engins roulant (moto 4x4) ont été offerts à la commune à cet effet, afin de faciliter la mobilité des animateurs et techniciens de ce service de maintenance en gestation.

CEREMONIE DE REMISE DES MOTOS 4x4 POUR LA MOBILITE DES ANIMATEURS ET ARTISANS-REPARATEURS DU SERVICE DE MAINTENANCE



4. 4^{ème} Objectif secondaire fixé : Promouvoir l’assainissement écologique en vue de l’amélioration de l’habitat familial et du développement agricole dans la zone projet, grâce à l’utilisation des fertilisants naturels.

Les études de faisabilité conduites par l’AUNTD appuyé par trois élèves d’AgroParisTech [Montpellier-France] en Mars 2017, (mission mandatée et supervisée par Experts-Solidaires) en plus d’une visite de terrain conduite par Jean-Pierre Mahé en Octobre 2017, indiquent un faible accès à l’assainissement amélioré dans les localités de Lobo et de Mbankomo. Ceci n’est pas surprenant puisqu’il n’y a pas de programme d’envergure pour l’assainissement dans ces communes. Sans doute, la nature forestière de l’écosystème rend difficile tout programme d’assainissement d’envergure ajouté à des habitations dispersées dans la forêt.

Selon l’enquête CAP réalisée par ERA-Cameroun en Avril 2022, il ressort que la quasi-totalité des ménages de la commune de Mbankomo n’a accès à l’assainissement, ou du moins a accès à l’assainissement grâce à des procédés et infrastructures de fortune construites en matériaux locaux, donc provisoires. En effet, l’unique système le plus répandu est l’assainissement autonome. Le type de dispositif de stockage prédominant est la fosse unique, suivi de la fosse septique.

Ainsi, dans un souci d’innovation en matière d’assainissement, l’initiative a inclut des bases d’assainissement collectif, par la construction des latrines écologiques à fosse ventilée. L’objectif a été de faire de l’assainissement écologique une approche durable pour recycler les nutriments contenus dans les excréta humains afin de les transformer en matière organique nécessaire à la fertilisation des sols.

Seulement, la technologie choisie n’étant pas encore répandue ou alors pas du tout expérimentée dans la localité, nous avons choisi de procéder par une approche expérimentale articulée autour de la construction de deux latrines écologiques à titre pilote. Et le choix du site de construction relevait non seulement de la densité démographique des sites d’implantation des latrines pour des fins d’une collecte maximum de l’urine, mais également de l’existence d’un jardin communautaire pour des fins d’expérimentation de l’urine hygiénisée sous réserve d’une sensibilisation et éducation de proximité de toutes les parties.

C’est à ce titre que les écoles publiques de Mbankomo-Centre et de Binguela ont été choisies pour implémenter cette technologie nouvelle dans la localité de Mbankomo. Approche qui cadre avec notre vocation majeure, qui est celle de la promotion et de l’utilisation des nouvelles technologies pour le développement.

QUELQUES PHOTOS DES SITES D'IMPLANTATION DES LATRINES ECOLOGIQUES PILOTES



1^{er} Site bénéficiaire d'un bloc de quatre latrines écologiques : école publique de Benguela
© AUNTD 2022

III. Méthodologie de mise en œuvre de la phase opérationnelle du projet & planning des activités à venir.

La mise en œuvre de la phase opérationnelle du projet s’articule sur deux principales méthodes à savoir : la méthode théorique et la méthode du contrôle physique et technique.

A. Méthodologie théorique appliquées, contrôle physique et technique des travaux.

1. Méthodologie théorique appliquée durant la mise en œuvre de la phase opérationnelle du projet.

Œuvre de la coordination locale du projet, la méthodologie théorique durant la mise en œuvre de la phase opérationnelle du projet a pour objectif :

- de suivre les différentes réalisations liées à la mise en œuvre du projet. Il s’agit plus précisément du suivi du respect des aspects physiques, du suivi des délais et du suivi des coûts.
- de suivre le déroulement qui permet d’examiner et de vérifier le degré d’efficacité des méthodes et outils utilisés, d’étudier les attitudes des bénéficiaires tout au long du projet, et de voir comment l’environnement externe affecte la mise en œuvre du projet (suivi des risques).
- et d’évaluer les impacts qui permettent de mesurer l’adéquation entre les moyens mis en œuvre et les résultats obtenus ainsi que le degré d’atteinte des objectifs que l’on s’est fixé.

Afin d’assurer efficacement ce suivi, la coordination locale gérée par l’AUNTD est permanemment représentée sur le terrain durant la phase de réalisation de tous les travaux, aux fins de vérifier avec efficacité et précision que toutes les clauses administratives, techniques et financières sont scrupuleusement respectées. En cas de difficultés ou de contraintes majeures, l’AUNTD informe régulièrement Experts-Solidaires à l’effet de trouver une solution palliative dans le but de faire avancer le projet, sans toutefois perdre de vue les objectifs fixés.

2. Contrôle physique et technique des travaux

Cette méthodologie a pour objectif de s’assurer que l’Entreprise adjudicataire du marché des forages précisément, à bien à disposition sur les chantiers tous les moyens nécessaires tant en personnel qu’en matériel pour la bonne exécution des travaux dans les règles de l’art.



Cette mission est l'œuvre de la Délégation Départementale de l'Eau et de l'Énergie de la Mefou-et-Akono (DDEE/MAK) en qualité d'Ingénieur du marché, et d'ERA-Cameroun en qualité de Maître d'Œuvre. Leurs missions ont pour but :

☞ de contrôler et de suivre les études préalables

et valider les documents y relatifs avant tout début de tous travaux ;

- ☞ de vérifier sur place et physiquement la présence du matériel (*voir photo ci-contre : contrôle physique des tuyaux PVC pour équipement d'un forage*) et du personnel d'une part, et d'autre part leur qualité et performance conformément à l'offre de l'entreprise ;
- ☞ de suivre la conformité des travaux relativement aux règles de l'art et aux textes en vigueur au Cameroun.

Ce contrôle technique sera sanctionné en fin projet par la fourniture des livrables suivants :

- ☞ les PVs de visites de chantier avec en annexes les documents de validation des essais de pompage, d'analyses bactériologique et physicochimique de l'eau, de pose et calage des PMH, et de construction des superstructures.
- ☞ et les PVs de réceptions provisoires et définitives.

B. Planning des activités à venir du projet

1. Mise en œuvre des activités d'ingénierie sociale

a. Structuration des comités de gestion dans les trois (03) villages nouvellement sélectionnés.

Il s'agit plus précisément des villages OLIGA ; de BIBONG-BIDOUM (administratif) et de MBANKOMO (Foyer 52).

Comme dans les autres villages, la mission d'ERA consistera à sensibiliser les populations, à structurer les comités de gestion des points d'eau dans ces villages et de former leurs membres. Le but étant de privilégier une approche participative des populations afin de

leur donner les possibilités de s'approprier au mieux de leurs ouvrages. Par ailleurs, il s'agit de susciter au sein de ces populations bénéficiaires, le développement d'un véritable esprit de challenge qui résidera dans l'assurance de la pérennité du service à travers un entretien et une maintenance qualitative, et une bonne utilisation du service par les bénéficiaires lorsque le projet sera achevé, et que les subventions cesseront et les acteurs allogènes se retireront.

b. Construction des forages

Dans le lot des conséquences liées à la pandémie du Covid-19, il est établi et vérifié un envol vertigineux des couts des produits dans le marché local, et notamment ceux des produits importés. Part effets multiplicateurs et d'après le directeur de l'entreprise adjudicataire : « (...) *cette variation à la hausse des prix nuit gravement aux capacités l'entreprise à construire des forages de qualité qui répondent à toutes les exigences, étant donnée l'inflation enregistrée pour l'approvisionnement des chantiers en matériel d'exhaure et notamment les tuyaux PVC, les tringles et cylindres en Inox, les PMH, etc. (...)* »

Et d'ajouter : « (...) *afin de rallier l'efficacité des ouvrages à réaliser aux coûts actuellement appliqués (...) pour atteindre notre objectif principal qui est celui de faire construire des forages productifs et de qualité, qui puissent durer dans le temps à l'effet de fournir aux populations de l'eau potable en toute saison y compris en saison sèche, nous sollicitons de vous, une révision du mode de paiement à l'unité en lieu et place du mode de paiement quantitatif comme contractualisé (...)* ».

Cette doléance formulée par l'entreprise, fait encore à ce jour, l'objet de multiples divergences de point de vue qui tardent encore à trouver une solution, conformément aux clauses contractuelles et aux lois qui organisent les marchés publics au Cameroun.

En effet, la formulation d'un avenant rectificatif du mode de paiement devrait sanctionner ces divergences de point de vue, en vue d'une reprise dans les jours à venir des travaux actuellement interrompus.

c. Latrines écologiques

L'implantation desdites latrines a débuté à l'école publique de Binguela, en date du Mercredi, 13 Avril 2022.

Selon le directeur de l'entreprise commise à la construction de ces latrines, les travaux dureront deux à trois mois. Toutefois, l'exécution de ces travaux vont connaître une célérité particulière durant les vacances de pâques, à l'effet d'achever le gros œuvre avant le retour des enfants à l'école, pour limiter les risques éventuels d'accidents d'une part, et d'autre part pour pouvoir rendre ces latrines opérationnelles avant les prochaines rentrées scolaires.

CHRONOGRAMME DES ACTIVITES A VENIR DU PROJET MODEAME - MBANKOMO

Activités à venir	Avr. 2022	Mai 2022	Juin 2022
☞ Reprise des campagnes de sensibilisation des populations et structuration des CGPE dans les trois (03) villages ¹ nouvellement ajoutés			
☞ Formation des membres des CGPE			
☞ Reprise des travaux de construction des forages ☞ Réception provisoire			
☞ Suite des travaux de construction des latrines ☞ Réception provisoire			
Livraison provisoire du projet MODEAME-Mbankomo			

¹ Village OLIGA ; Village BIBONG-BIDOUM (administratif) ; et village MBANKOMO-Centre (foyer 52).

IV. Conclusion

L'accès à l'eau potable et à l'assainissement est depuis longtemps l'enjeu d'un combat mené par de nombreux États. Cependant, il représente un combat quotidien pour des centaines de milliers d'individus qui vivent principalement dans les pays en développement. Le gouvernement camerounais avec l'aide des bailleurs de fonds a élaboré des stratégies devant faire de l'assainissement et l'accès à l'eau potable une réalité ; et c'est dans ce cadre que s'inscrit notre action à travers la mise en œuvre du projet MODEAME à Mbankomo.

Ce projet permettra d'améliorer les conditions de vie des habitants de la commune de Mbankomo et plus particulièrement des villages bénéficiaires suivants :

- (1) OLIGA ;
- (2) KOLLO ;
- (3) MEFOMO ;
- (4) ELIG-OTELE ;
- (5) ZOUASSEL II ;
- (6) ANGON (Aboa) ;
- (7) NKONG-ONDOA ;
- (8) BIKOGLO-BIKOME ;
- (9) MBANKOMO (Foyer 52) ;
- (10) BIBONG-BIDOUM (Administratif) ;

Ainsi, dix (10) forages équipés de PMH et protégés par des murets avec portillon cadenassé seront construits ; les éléments requis à la structuration d'un service de maintenance ont été proposés à la commune ; la commune de Mbankomo dispose désormais d'un matériel roulant capable de projeter instantanément ses agents techniques et ses animateurs dans les sites en cas de panne éventuelle ; deux blocs de quatre latrines écologiques à titre pilote sont en cours de construction dans les écoles publiques de Mbankomo-Centre et de Binguela.

Toute cette kyrielle d'éléments sont de nature à encourager l'équipe-projet à continuer à se mobiliser, et donnent espoir aux populations qui auront au final, des ouvrages de qualité construits à proximité de leur habitation.